

VILLE DE

BULLE

Sondage « Grandir à Bulle »

**Résultats du sondage destiné aux prestataires
d'offres de Bulle pour les 0 à 25 ans**

Table des matières

1. Introduction.....	2
I) Résultats globaux.....	3
1. Secteurs d'activités concernés par les structures.....	3
2. Taille des structures accueillant les différentes populations	3
3. Provenance de la population accueillie	5
4. Période d'ouverture des structures.....	7
5. Formation des encadrants	8
6. Soutiens octroyés et attendus	8
7. Accès à l'offre	10
8. Perceptions concernant l'offre	12
9. Participation des enfants et des jeunes.....	14
II) Questions ouvertes	15

1. Introduction

Les premières années de vie ont une importance cruciale dans le parcours des enfants et des jeunes : bon nombre de compétences et de savoirs peuvent être acquis à ce moment. Des enfants qui ont grandi dans un environnement bienveillant, favorisant l'apprentissage de la vie en société, permettant le développement de la personnalité, des capacités cognitives et émotionnelles ont de meilleures chances de réussir leur vie sociale, affective et leur scolarité. Dans ces sens, la Ville de Bulle souhaite développer sa politique communale de la petite enfance, de l'enfance et de la jeunesse.

Pour ce faire, elle a adressé un sondage aux prestataires d'offres afin de mieux connaître la population qu'ils accueillent, leurs besoins et le champ d'activités qui les concerne. Ce sondage aborde également plusieurs questions importantes à l'exemple de la fréquentation des offres par les enfants et les jeunes allophones et par les non-bullois issus de la périphérie. La perception de l'offre par les prestataires, la formation des encadrants et les canaux de communication sont autant de points qui permettent également d'en connaître davantage sur les ressources et les besoins des différents prestataires d'offres.

Avec 62 réponses sur une centaine d'envois, c'est environ 50% des prestataires recensés qui ont répondu au sondage. Dans ce sens, l'échantillon rend une image assez fidèle de la réalité bulloise, sans toutefois pouvoir prétendre à une exacte représentation de l'ensemble des besoins des prestataires sondés. Les quelques données ci-dessous donnent une meilleure idée de la qualité de l'échantillon :

- Vingt-six sociétés locales culturelles et/ou sportives ont participé au sondage
- Huit structures d'accueil de jour, crèches ou maison verte
- Cinq structures sportives gérées de manière privée
- Cinq structures culturelles publiques et privées

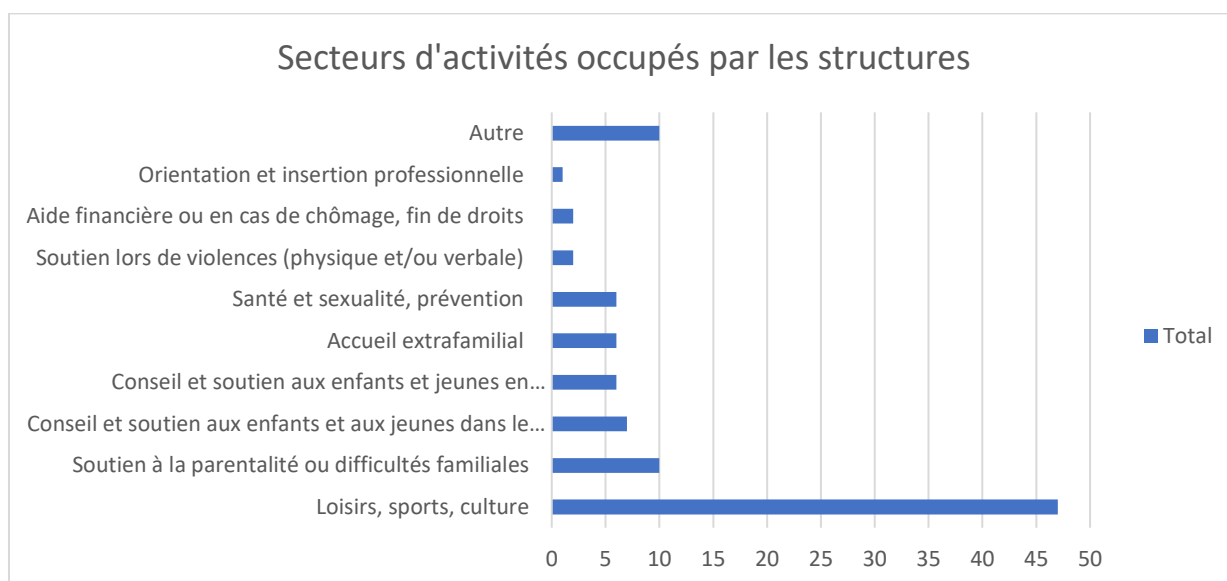
Ce rapport se veut descriptif. Il présente les résultats de manière brève. Le processus « Grandir à Bulle » permettra une interprétation collective des résultats. Ceux-ci seront soumis à discussion, entre autres, lors des soirées « Grandir à Bulle » qui rassembleront les partenaires de la politique bulloise de l'enfance et de la jeunesse.

Nous remercions toutes les personnes qui ont pris le temps de répondre à nos questions. Cet acte citoyen précieux permettra de développer des politiques au plus près des besoins exprimés.

I) Résultats globaux

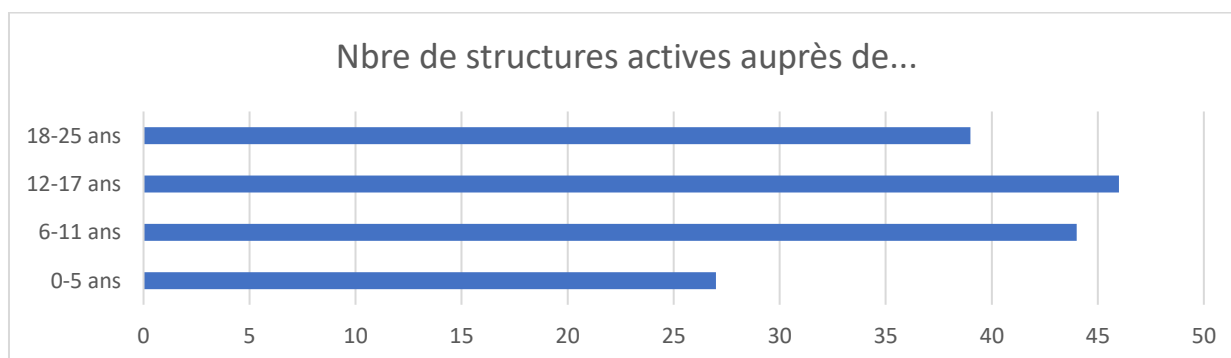
1. Secteurs d'activités concernés par les structures

Les secteurs d'activités les plus occupés par les prestataires de services sondés concernent principalement le domaine des loisirs, de la culture et du sport. Les autres domaines sont occupés de manière à peu près égale, exception faite du domaine de l'orientation et insertion professionnelle dans lequel un seul prestataire se déclare actif.

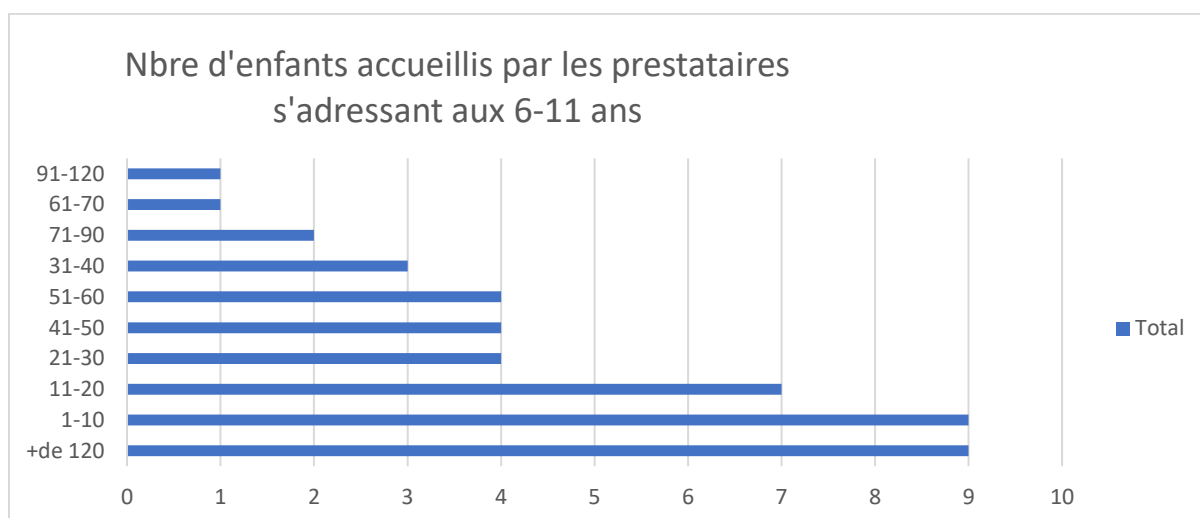
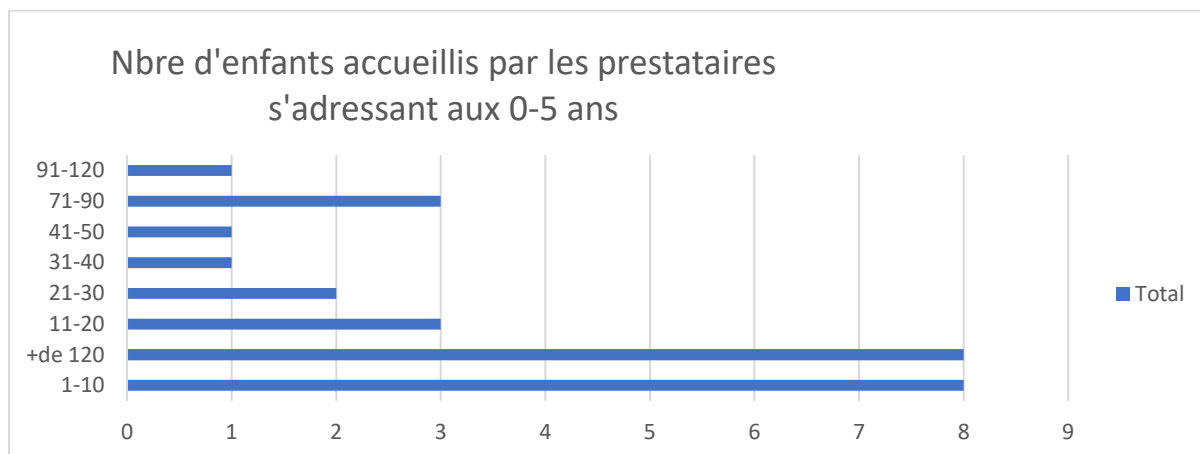


2. Taille des structures accueillant les différentes populations

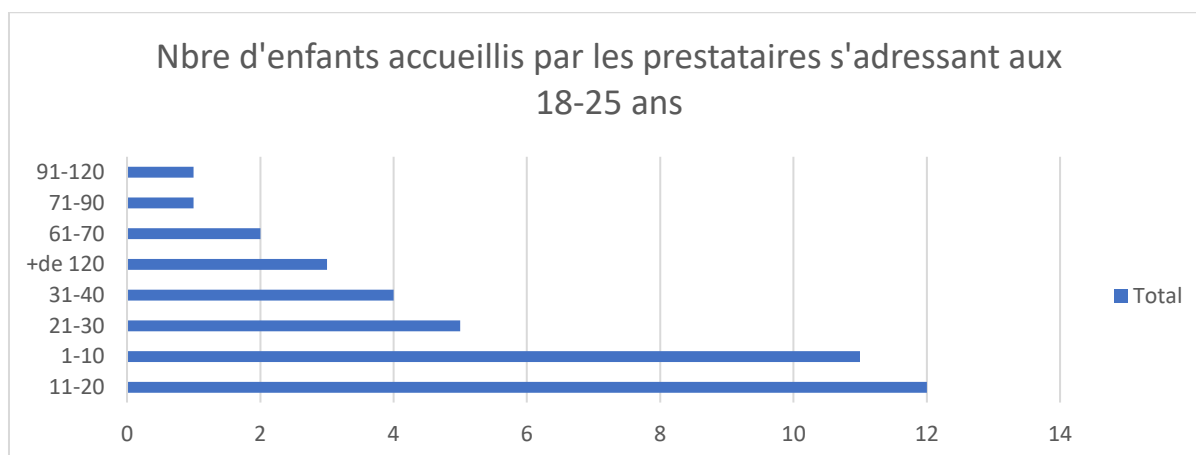
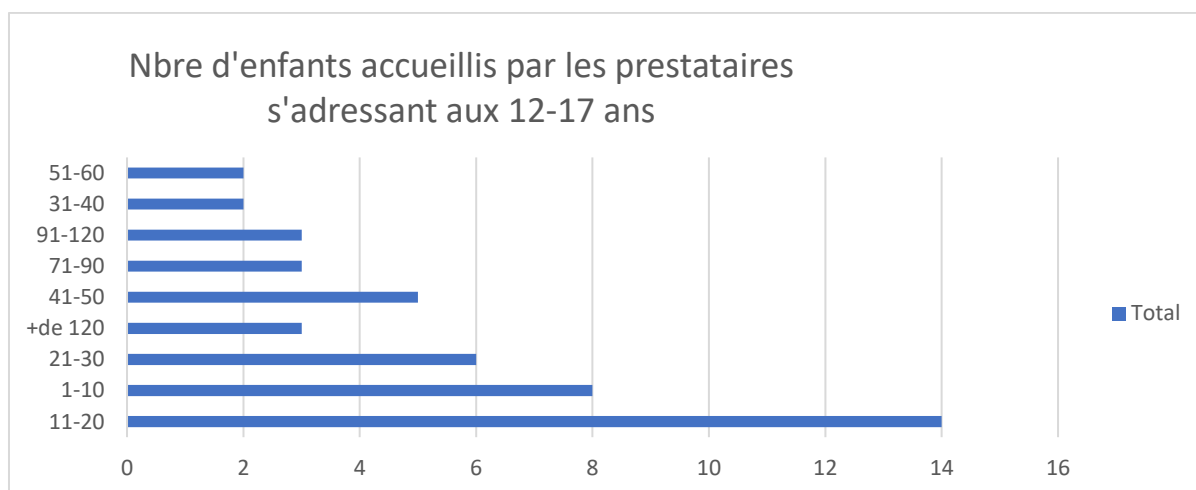
Si l'offre de prestations destinées aux 6-17 ans est plutôt étoffée, un faible taux de structures se dit actif auprès des 0-5 ans. La baisse liée aux 18-25 ans doit être relativisée par l'existence de prestataires offrant des prestations liées aux adultes et sans doute sous-représenté au sein de l'échantillon sondé. À ce titre, il convient par exemple de citer la salle « Les Archives » ou la discothèque Globull qui, bien qu'actifs dans le domaine des loisirs, n'ont pas pris part à ce sondage. Dans un tout autre domaine, IPT qui fournit des prestations de réinsertion pour un public adulte n'a pas été sollicité.



La diversité des structures accueillant les 0-11 ans est bien présente au vu des graphiques ci-dessous. En effet, dans chacun des cas rapportés ci-dessous entre 8 et 9 structures accueillent entre 1 et 10 enfants et plus de 120 enfants. Ceci permet donc aux parents de bénéficier d'un choix conséquent afin de définir s'ils souhaitent que leur enfant puisse bénéficier d'un encadrement plus individualisé ou collectif.

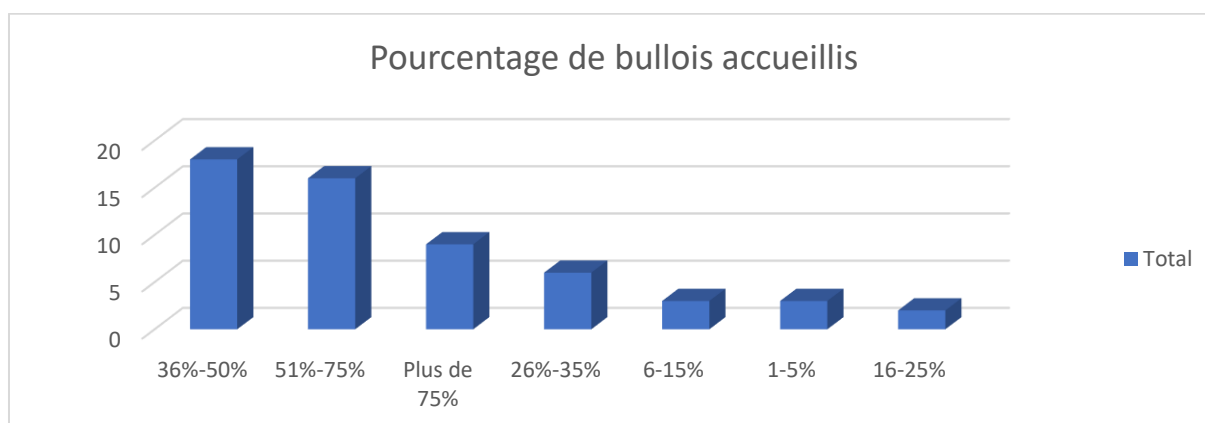


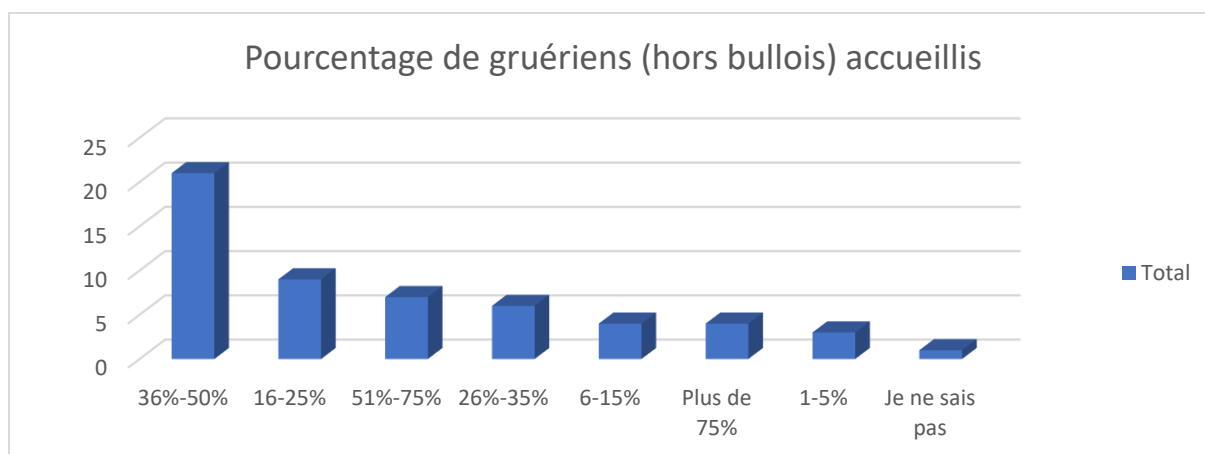
Les prestataires accueillant un nombre peu conséquent de jeunes sont davantage présents dès 12 ans. Cela s'explique peut-être par une volonté de davantage offrir un encadrement et développer une relation individuelle, ceci afin de fidéliser le public qui face à l'avalanche d'offres s'investit de manière peu pérenne.



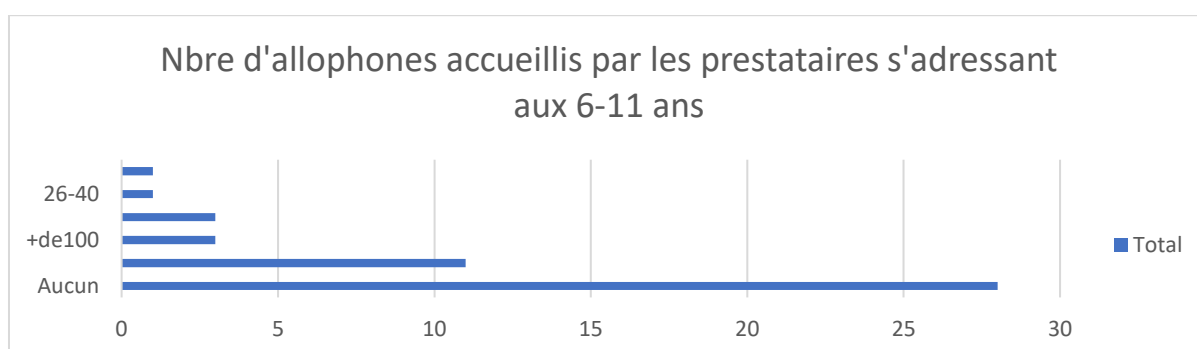
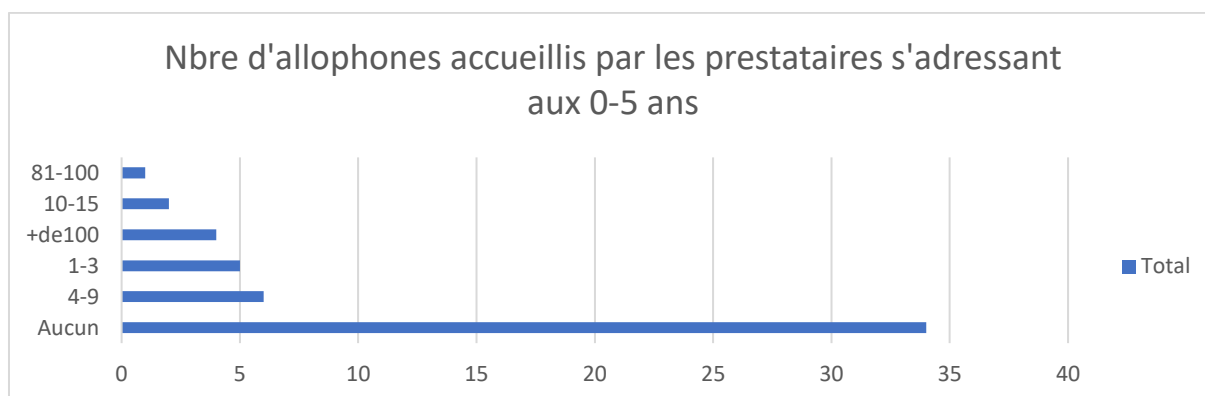
3. Provenance de la population accueillie

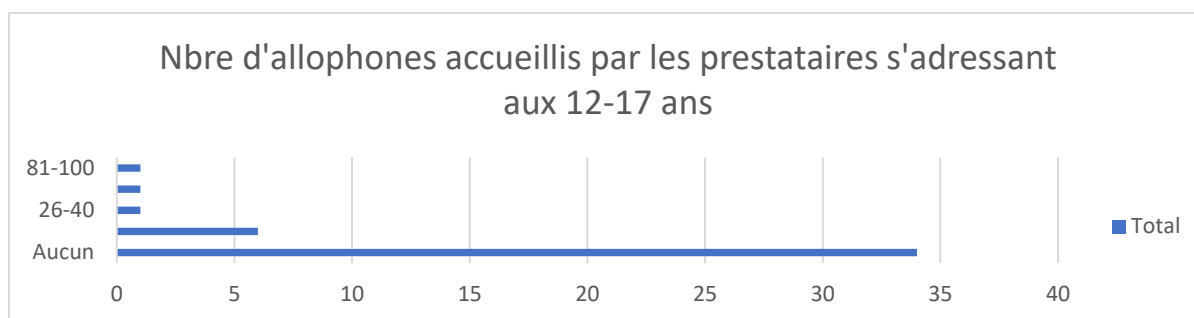
Si les structures accueillent de manière importante des enfants et des jeunes bullois, il est intéressant d'observer que 18 structures accueillent entre 36 et 50% d'enfants et de jeunes gruériens non bullois.





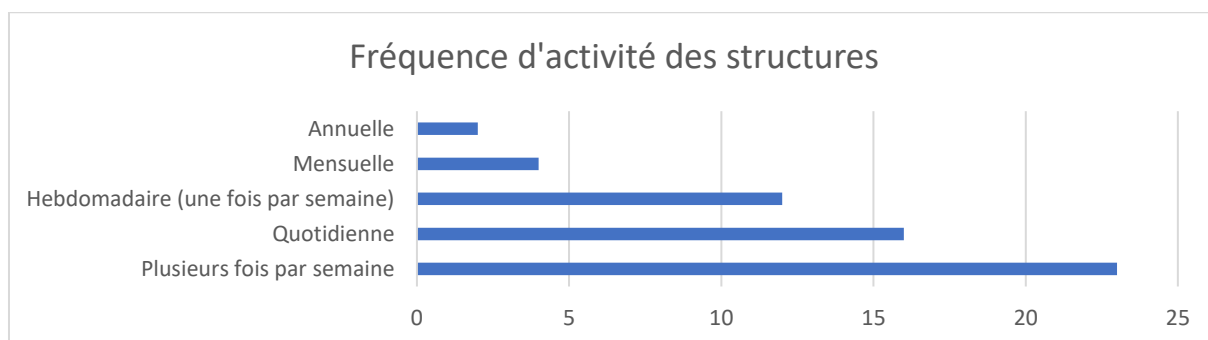
La perception du nombre d'enfants allophones au sein des structures reste globalement faible. Les prestataires de services mentionnant un nombre conséquent d'enfants et de jeunes allophones sont souvent liés soit déjà au domaine concerné, à l'exemple de Livr'échange ou soit directement en lien avec des difficultés pouvant découler de cette difficulté à acquérir la langue, à l'exemple des puériculteurs.



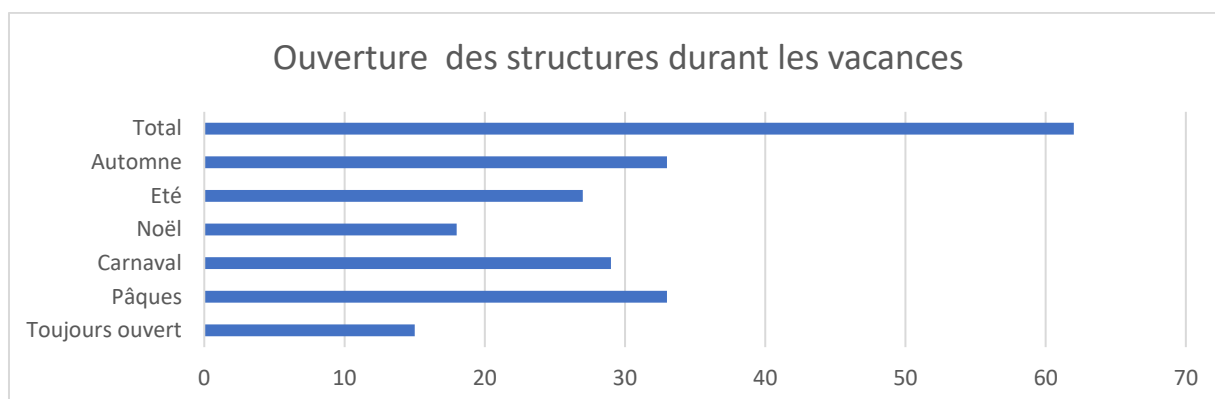


4. Période d'ouverture des structures

Si les structures sont ouvertes régulièrement, il est possible de constater que quelques-unes sont actives sur une période spécifique de l'année. Une quinzaine de structures sont ouvertes durant toutes les périodes d'ouverture des vacances scolaires.

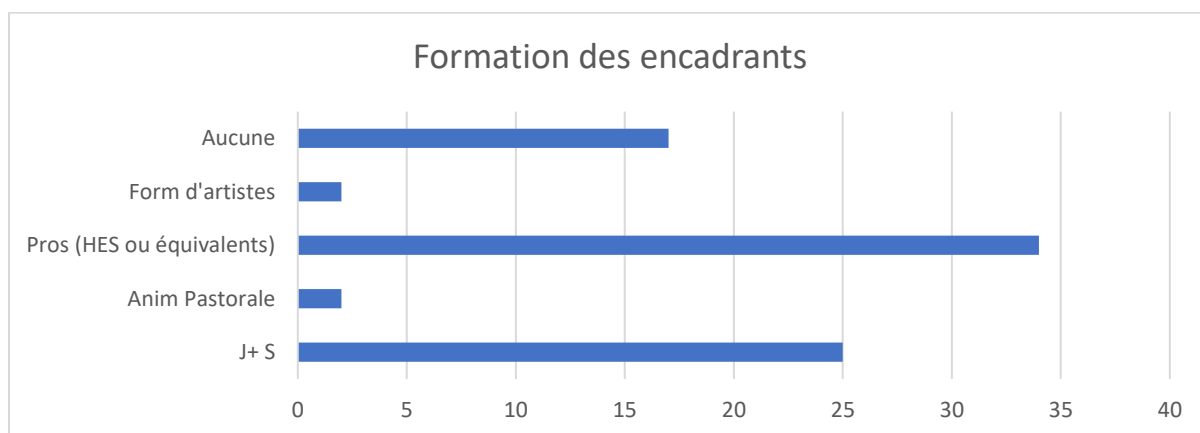


Exceptés la quinzaine de prestataires œuvrant durant toutes les périodes de vacances scolaires, près de la moitié des prestataires demeurent ouverts en automne et à Pâques. La période de Noël est par contre une période où l'offre diminue de manière plus importante.



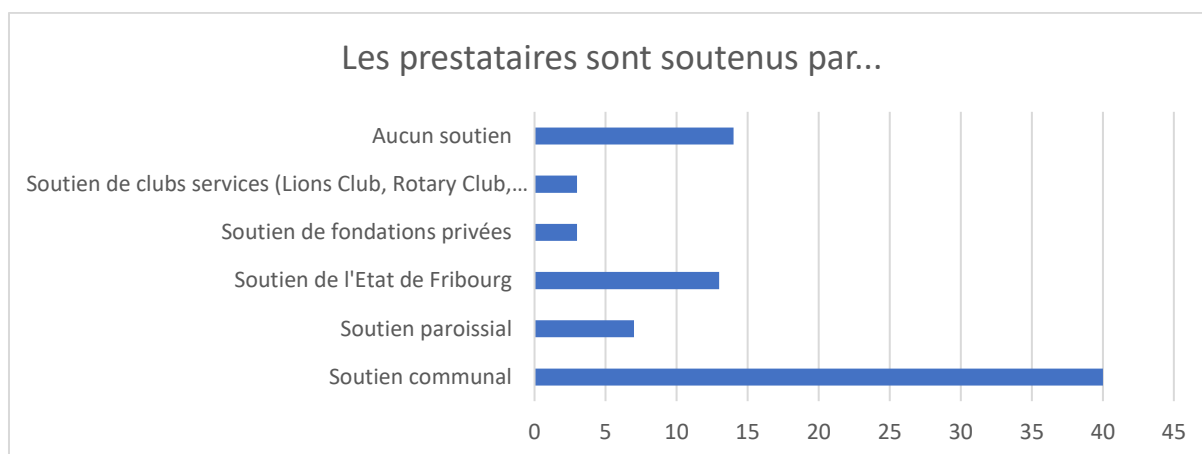
5. Formation des encadrants

Qu'il s'agisse de professionnels du sport, de la culture ou de domaines d'activités de loisirs spécifiques, l'encadrement proposé aux jeunes est bien souvent de qualité. Seules 17 prestataires font mention d'aucune formation pour leurs encadrants. Les moniteurs JS sont aussi fortement représentés, alors que les moniteurs Voilà ou MJSR ne sont recensés par aucune structure.

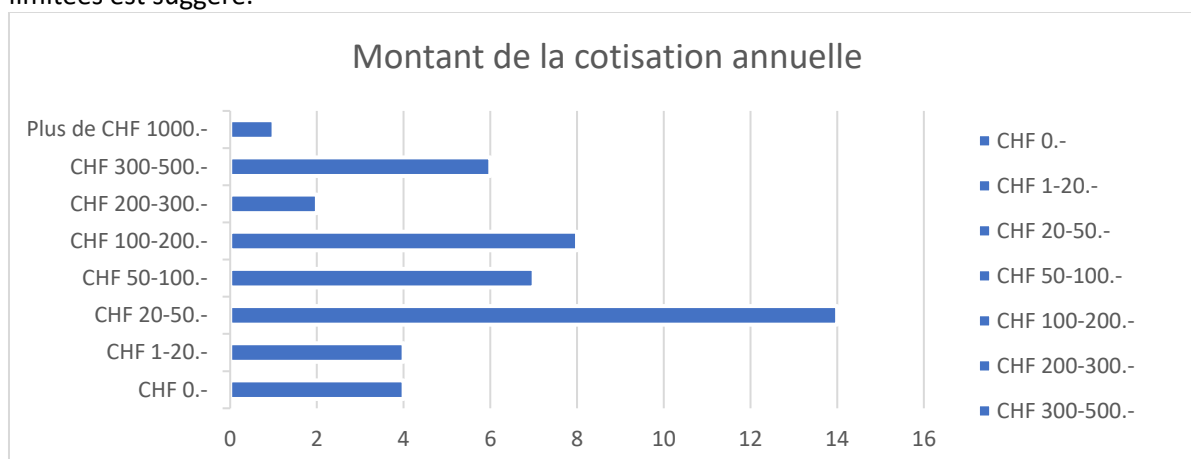


6. Soutiens octroyés et attendus

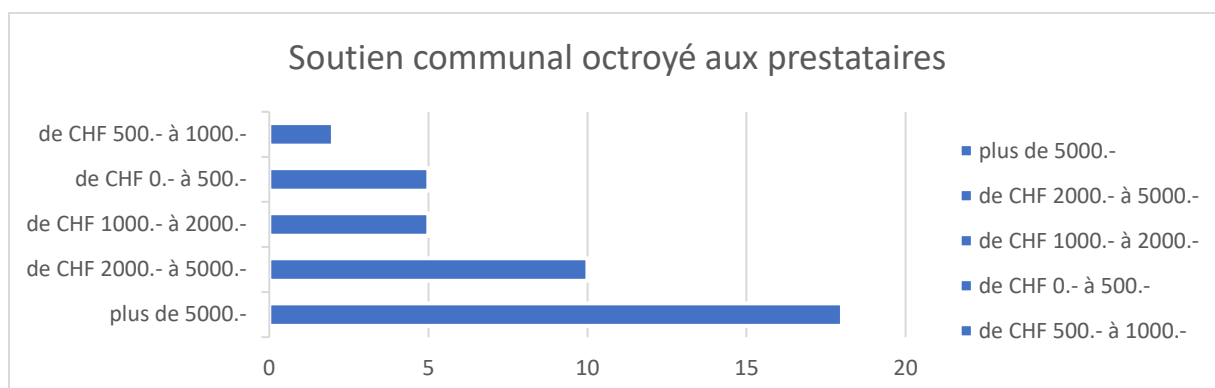
Deux tiers des prestataires bénéficient d'un soutien communal. Dix-sept prestataires ne bénéficient d'aucun soutien. Le soutien n'est pas toujours financier. De nombreux prestataires sont soutenus à travers des prestations en nature telles que la mise à disposition de locaux à titre gracieux.



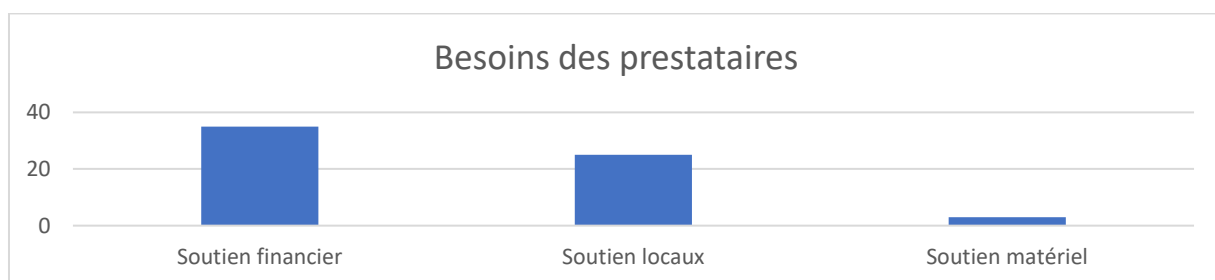
Les cotisations annuelles pratiquées par les prestataires permettent généralement aux enfants et aux jeunes d'accéder à l'offre. Toutefois, plusieurs prestataires mentionnent leur souhait de davantage pouvoir accueillir ou cibler une population précarisée. Pour ce faire, l'augmentation du soutien financier qui leur est offert ou le subventionnement des familles des enfants et jeunes aux ressources limitées est suggéré.



Le soutien communal octroyé aux prestataires peut parfois largement dépasser les 5000.- évoqués et des prestations en nature viennent parfois compléter le soutien financier mentionné ci-dessous. Les soutiens plutôt restreints concernent davantage des structures privées à but lucratif tandis que les montants plus conséquents concernent principalement les saisons culturelles ainsi que les sociétés culturelles et sportives.

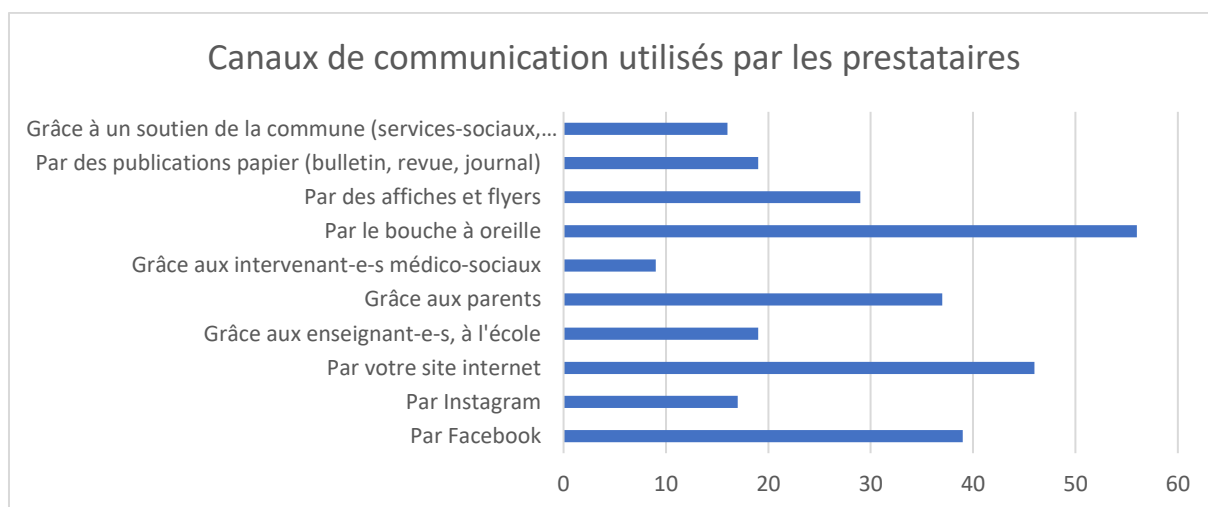


Si trente-cinq prestataires souhaiteraient être soutenus financièrement et vingt-cinq bénéficier de locaux, les demandes en matériel sont relativement faibles. De même, les sondés précisent souvent à quoi seraient utilisés un soutien financier complémentaire. Sont notamment évoqués : une baisse des coûts des prestations soit pour l'ensemble du public soit pour le public précarisé, l'organisation de camps, l'amélioration de la dotation d'encadrement, la revalorisation salariale des accueillantes en petite enfance, l'amélioration de la formation des encadrants, l'acquisition de matériel et la meilleure promotion d'activités.

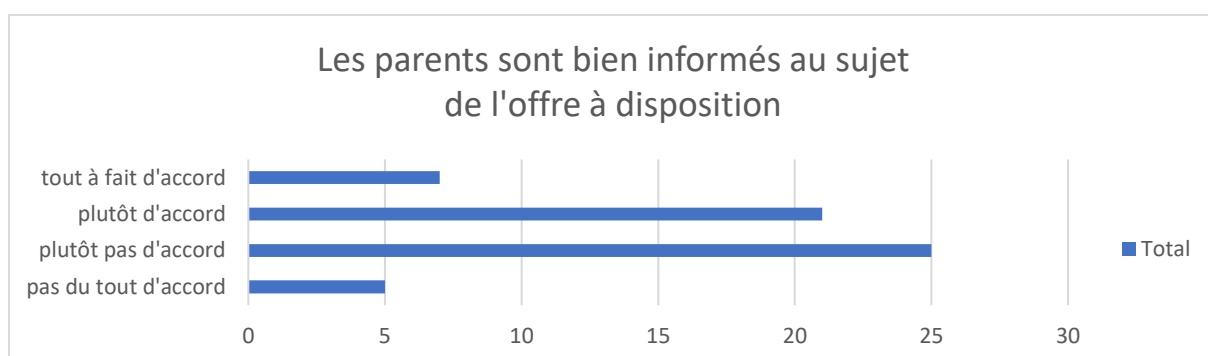
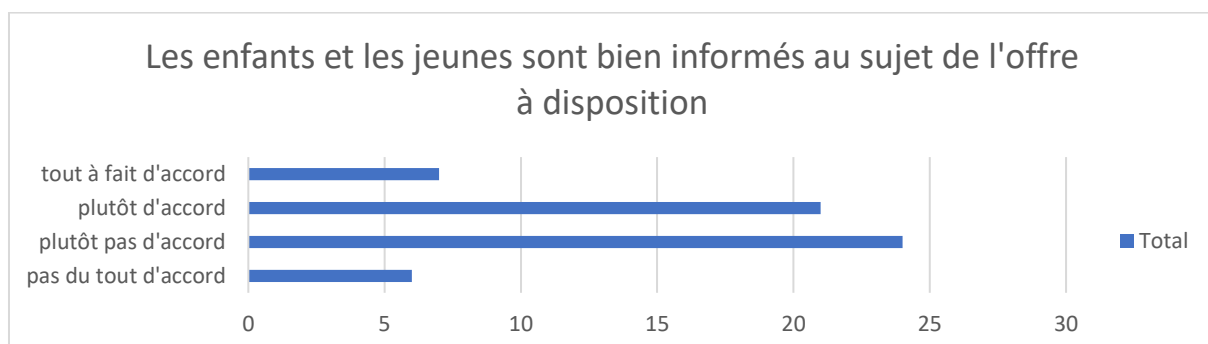


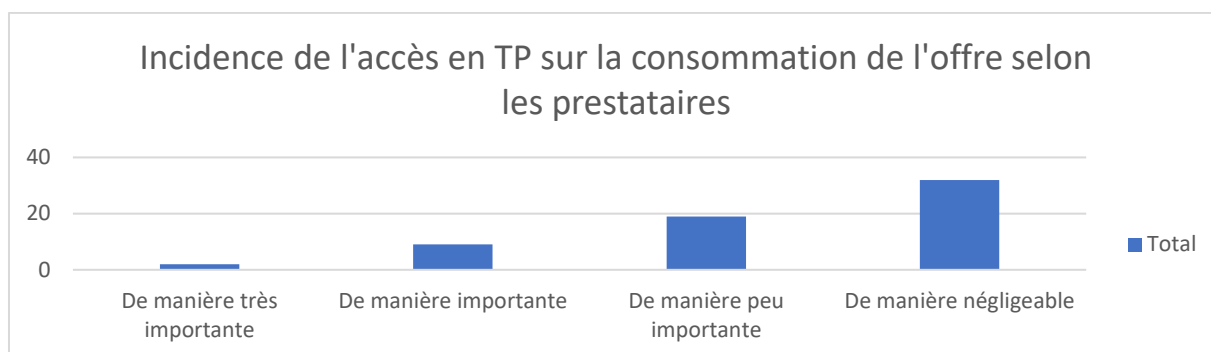
7. Accès à l'offre

Afin d'informer les enfants, les jeunes et leurs parents, les canaux de communication utilisés sont multiples mais le principal demeure le bouche-à-oreille, suivi d'internet, de facebook et des parents. Toutefois, il est possible de constater que de nombreux supports de communications sont utilisés par les prestataires qui font preuve de propositions hétéroclites afin de davantage promouvoir leurs prestations auprès des publics.



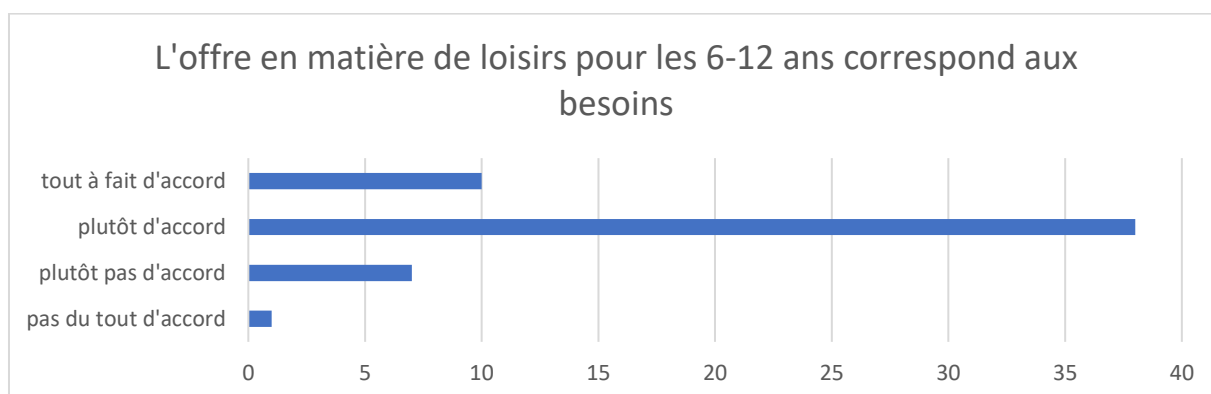
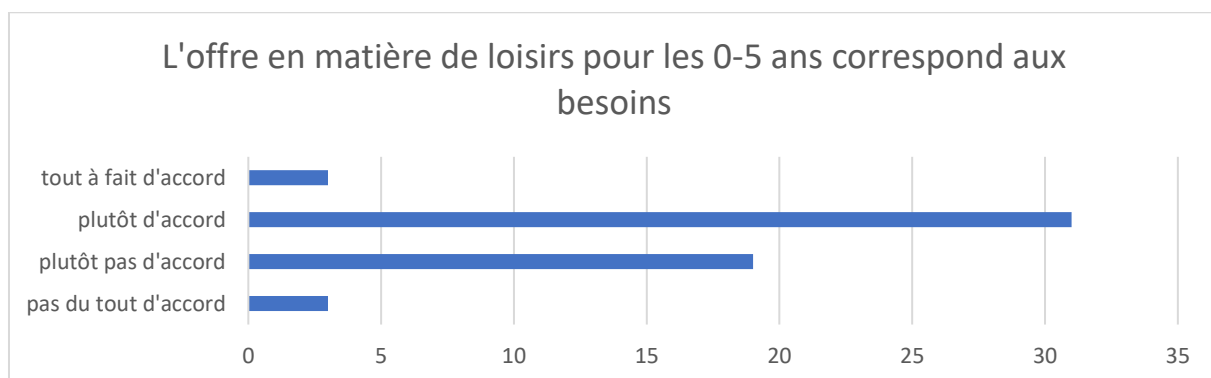
Même si plus de la moitié des prestataires estiment être bien informés ou plutôt bien informés concernant l'offre, plus de vingt prestataires estiment que l'information à propos de l'offre pourrait être améliorée tant des avis des enfants et des jeunes que de leurs parents.

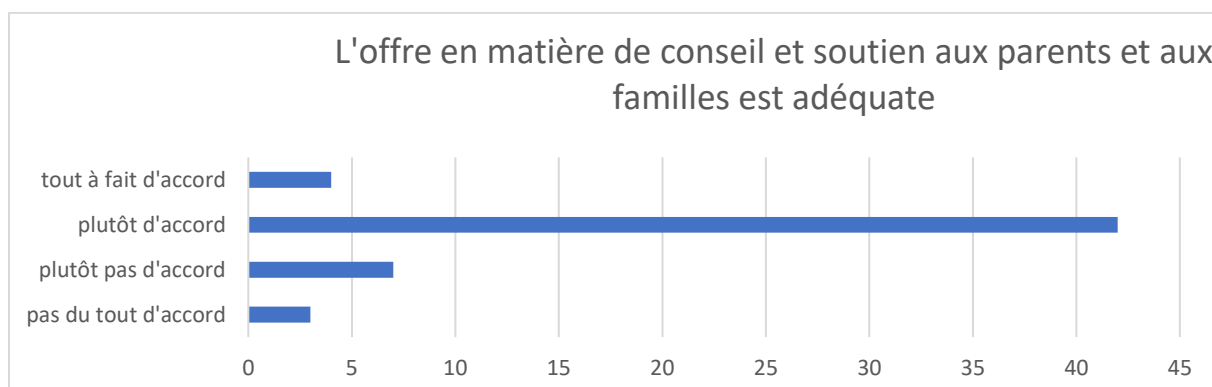
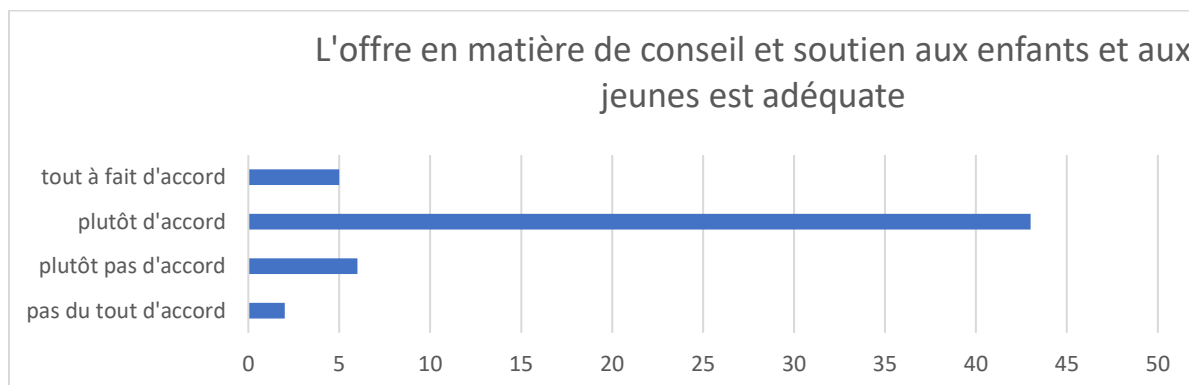
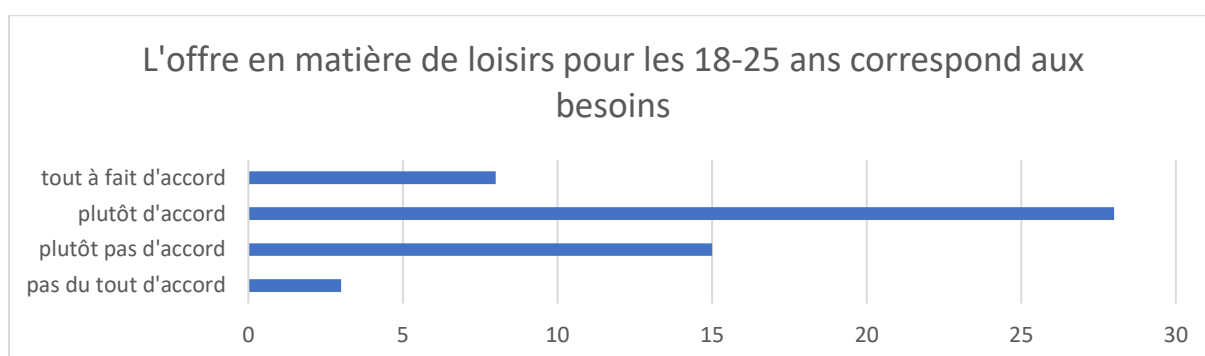
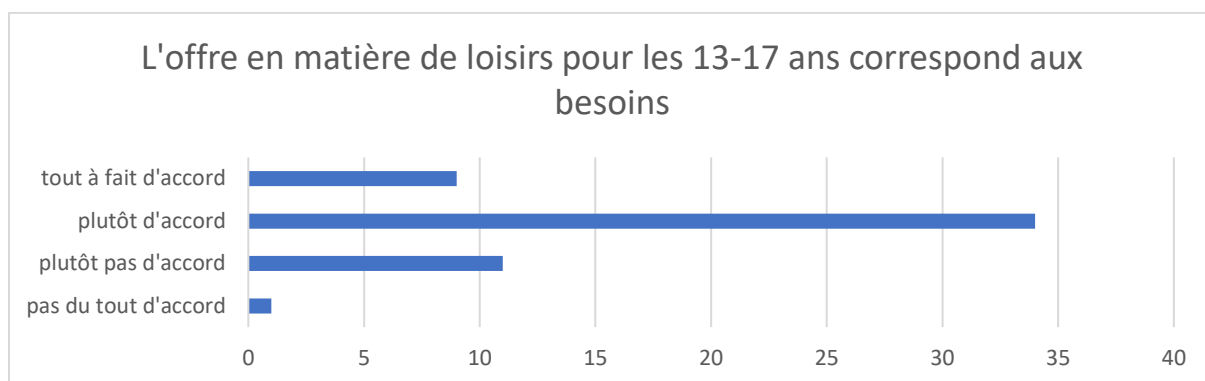




8. Perceptions concernant l'offre

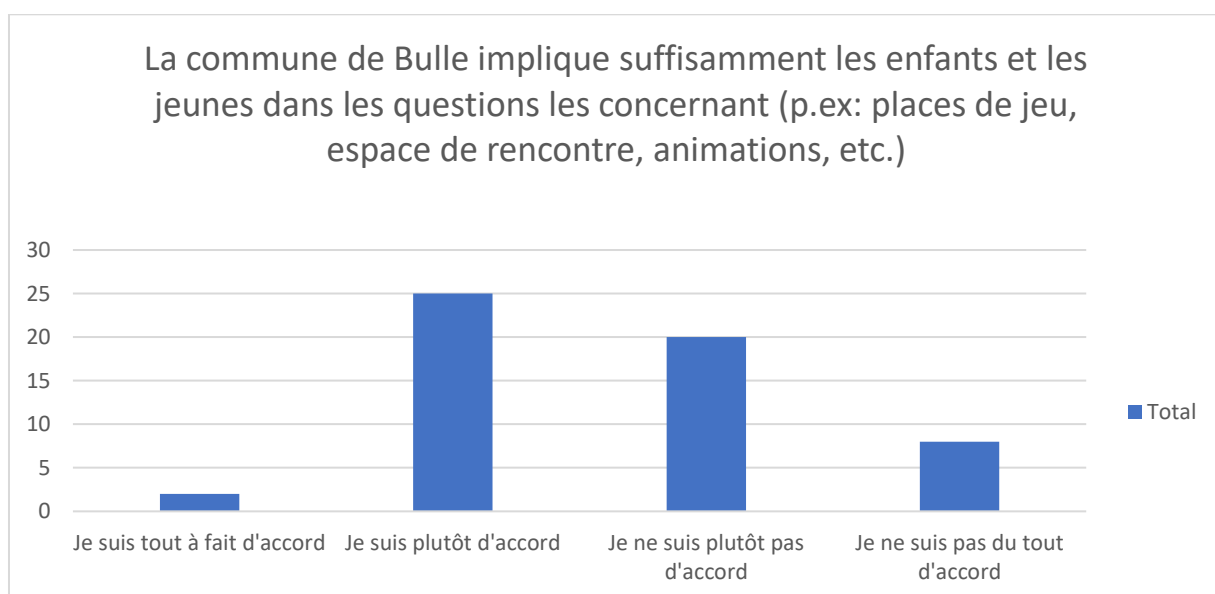
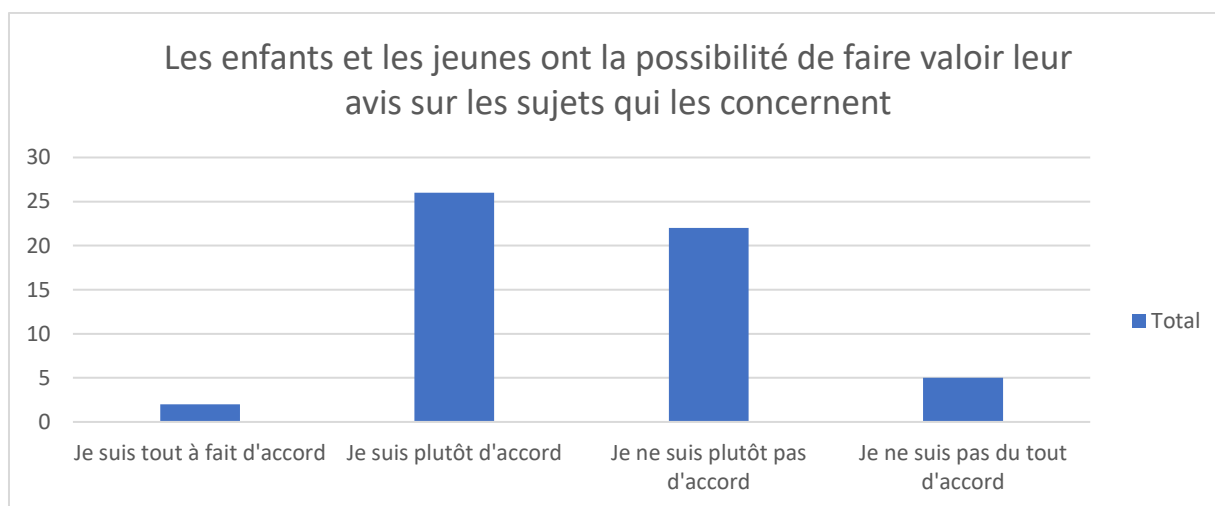
Les perceptions des prestataires concernant l'offre sont globalement positives. Toutefois, bien que l'offre proposée semble, selon eux, correspondre aux besoins, plusieurs prestataires proposent d'étendre encore cette dernière afin de favoriser une meilleure qualité de vie des 0-25 ans à Bulle. Le soutien financier et le développement de l'offre propre à la petite enfance font également l'objet d'une demande de soutien supplémentaire.





9. Participation des enfants et des jeunes

Si l'offre en matière de conseil et soutien est plutôt perçue comme adéquate, la possibilité pour les enfants et les jeunes de faire entendre leur voix et de s'impliquer socialement est perçue de manière nettement plus contrastée par les prestataires d'offres. Certains sondés relèvent même que les enfants et les jeunes n'ont sans doute même pas conscience qu'ils peuvent le faire ou encore que cette population mériterait d'être mieux prise en compte. De nombreux sondés se sentent incompétents pour répondre à cette question. Enfin, d'autres relèvent les initiatives menées avec le Petit parlement de la Léchère ou l'existence de Conseil d'école dans les CO. L'extension d'une telle offre à l'échelle communale est évoquée comme une piste de développement souhaitable.



II) Questions ouvertes

Comment décririez-vous la nature de vos relations avec la jeunesse ? Quelles perceptions avez-vous de la jeunesse actuelle ?

Le discours qui domine concerne les bonnes, voire très bonnes relations établies avec les enfants et les jeunes. Certains sondés estiment même que seulement 5% des enfants et des jeunes peuvent être sujets à problèmes (malhonnêteté, mauvaise éducation, trouble de l'attention, etc.). Des changements en termes d'expérimentation sont observés : la manière de consommer de la culture, la manière de s'investir dans une société locale, la capacité à persévérer dans une activité de loisirs ont évolué. L'existence d'une offre de loisirs pléthorique, l'emploi du temps de certains jeunes et l'incapacité de certains jeunes à se canaliser sur une activité n'y est pas étrangère pour certains sondés. Il est aussi plus difficile de capter les jeunes et de les motiver à s'investir à moyen et long terme dans une activité parfois moins accessible au prime abord. Cette concurrence entre activités induit un plus fort attrait pour les activités fun et challenging selon certains sondés. La souplesse offerte dans la pratique de certains loisirs, à l'exemple des sports alternatifs (roller, skate, trotinette, bmx, parcours, ...), offre une certaine liberté et autonomie de pratique recherchée par les jeunes. De manière générale, un sondé observe que la jeunesse est aussi sensible à ce qui se passe au sein de la société tant en matière de causes culturelle, qu'environnementale ou encore sociale. Les mobilisations en matière de climat et de grève féministe indiquent que la jeunesse actuelle a peut-être un peu plus conscience qu'elle a le pouvoir de faire entendre sa voix.

Enfin, certains sondés s'inquiètent d'une jeunesse abandonnée à elle-même ou estiment qu'il est important de leur aménager des espaces de liberté et de dialogue. Les jeunes qui sont occupés se portent très bien et ont un équilibre social positif observe un sondé. Le développement d'une politique de promotion et de prévention de la jeunesse est aussi important que celui de la protection des enfants et de jeunes. La mauvaise nutrition des enfants, avec une alimentation très chargée en sucre, est également évoquée à une reprise. L'éducation de la petite enfance au sein de la société devrait davantage s'appuyer sur un accompagnement concret et pratique, de l'avis d'un sondé.

Avez-vous une suggestion pour favoriser une meilleure qualité de vie des 0-25 ans à Bulle ?

Les sondés s'appuient principalement sur les points suivants afin de favoriser une meilleure qualité de vie des enfants et des jeunes :

- Favoriser la participation : Les enfants les jeunes doivent être questionnés sur ce dont il leur manque. En leur donnant la parole et en les mettant davantage au centre des projets en les impliquant, les enfants et les jeunes bénéficieraient ainsi des opportunités pour qu'ils concrétisent leurs idées et ce serait préventif vis-à-vis d'autres activités néfastes pouvant les intéresser. À ce titre, un sondé relève que sa structure essaie de consulter les enfants lors de la rédaction des différents programmes les concernant.

- Amélioration des offres et lieux de loisirs : Par le développement d'un sport loisir, en complément de l'offre sportive de compétition, le soutien au sport et à la culture, et le développement d'offres multiformes, associant culture et sport ou plusieurs sports, les enfants et les jeunes pourraient être davantage pris en compte. Un sondé relève également l'offre sportive d'autres villes suisses pour appuyer sa demande. Le soutien aux projets sociaux et éducatifs et aux petites associations qui travaillent à un meilleur tissu social est également évoqué, tout comme le développement de fêtes et de manifestations pour les enfants et les jeunes en lien avec les sociétés locales. La mise en place d'un réseau de santé à l'école est aussi une piste évoquée afin de garantir une meilleure prise en charge.
- Coordination et communication de l'offre : Un sondé relève la nécessité de coordonner l'offre et de la rendre plus souple pour qu'elle soit adaptée et adaptable aux publics. La possibilité de réaliser des séances de groupes avec les acteurs concernés pour échanger sur des projets est aussi une piste évoquée. La communication des animations et événements sur Instagram afin de toucher les publics concernés rejoint aussi les préoccupations d'autres sondés qui souhaitent une amélioration de l'information délivrée en matière d'offres, notamment en travaillant avec les écoles. Enfin, la mise en lien des sociétés en vue d'une offre multiforme développée par les différentes sociétés de sport relève aussi de cette volonté de mieux se coordonner.
- Infrastructures et finances : Afin d'améliorer l'accès de l'ensemble des enfants et des jeunes à l'offre et aux espaces de loisirs, sans distinction de revenus, l'amélioration du soutien financier communal apporté aux infrastructures, sociétés locales ou aux parents est à plusieurs reprises évoqué. En toile de fonds, certains sondés évoquent même ce besoin afin de favoriser l'insertion des parents des enfants, l'importance pour ces derniers de prendre soin d'eux-mêmes ou encore de s'épanouir. Enfin, la proximité avec la nature et la sensibilisation à l'importance de la biodiversité sont aussi retenus par un sondé.
- Développer l'offre petite enfance : Afin d'améliorer la prise en compte des 0-5 ans, proposition est faite de créer un secteur « Petite Enfance » au sein du Service de la jeunesse actuel. Ce dernier pourrait être investi par l'Espace Famille. Enfin, un autre sondé relève l'importance de promouvoir la santé psychique des tous petits et de les sensibiliser aux questions de développement durable et de protection de la planète afin d'améliorer la qualité de vie à terme.

Les enfants et les jeunes utilisant votre offre (ou membres de votre société) vous ont-ils fait part d'intérêts particuliers, de souhaits, d'attentes propres à eux ? lesquels ?

Parmi les activités manquantes, il est fait mention des événements sportifs, des activités parents-enfants, de la possibilité de faire de la mise en scène ou encore pour les étudiants de bénéficier d'une alternative aux espaces d'étude de la bibliothèque dont les horaires d'ouverture sont trop restreints. Ces questions d'horaires se posent également en matière d'accès aux espaces de loisirs durant les vacances et le matin avant les cours ou encore en matière de plages horaires suffisantes pour les entraînements proposés par certaines sociétés, y compris en période de vacances. Enfin, la prolongation de l'ouverture de l'accueil extrascolaire durant les vacances, sur au moins un site, est aussi mentionné par un sondé, tout comme une prolongation des horaires de l'Espace famille qui ne peut y répondre faute de ressources suffisantes.

VILLE DE BULLE

Concernant les besoins en infrastructures, l'augmentation du nombre de lignes d'eau à la piscine et le succès rencontré par la salle « L'Entrepôt » témoigne d'une envie de lieux modernes, accueillants et équipés pour les jeunes. Les demandes de la mise aux normes du skatepark ou du réaménagement des parcs publics bullois participent de ce même souhait. La demande est également très forte pour des structures, activités pour les tout petits (moins de 5 ans), tant en termes d'activités à réaliser en famille qu'en matière d'activités de socialisation et de préparation à l'école. Les besoins en locaux sont aussi évoqués par plusieurs sociétés locales.

Enfin, des besoins sont également évoqués en matière de conseil et de soutien, notamment en matière d'anxiété, de démotivation, de maltraitance, de surpoids, de cyberaddiction et d'exclusion en classe.

Avez-vous des commentaires ou des remarques à formuler concernant la participation des enfants et des jeunes à la vie sociale et à la possibilité, pour eux, d'être écoutés et pris en compte par les adultes ?

L'exemple du parlement des enfants de la Léchère est évoqué comme une bonne pratique en la matière. De même, l'existence d'un Conseil d'école intégrant des étudiants, au sein du cycle d'orientation, est aussi mentionnée en exemple. L'extension d'une telle offre à l'échelle communale est évoquée comme une piste souhaitable. De nombreux sondés se sentent incompetents pour répondre à cette question ou sont incertains de leurs réponses. Un sondé relève qu'à son avis les jeunes ne sont pas écoutés. Un second relève que les jeunes ne sont même pas au courant qu'ils pourraient être écoutés. Un troisième salue la nécessité de faire participer les tous petits et de leur donner une voix via un intermédiaire. Un dernier note que Bulle ne dispose toujours d'aucune place de jeux digne de ce nom et qu'il n'a pas le sentiment qu'on prenne en compte cette population. Enfin, un autre sondé relève la nécessité de les sensibiliser aux coûts et à la maîtrise d'organisations propres à leur participation en amont.

Avez-vous des commentaires ou des remarques à formuler concernant l'offre bulloise de conseil et de soutien aux enfants et aux jeunes ?

La grande majorité des sondés se sentent peu concernés par cette question. Toutefois, il est relevé que de nombreux parents ne savent toujours pas où s'adresser en matière de soutien à la parentalité et que les services existants mériteraient d'être mieux diffusés. De même, un sondé souhaite que l'investissement en matière de conseil et de soutien se fasse dès le plus jeune âge afin d'assurer une société en meilleure santé. Enfin, le maintien des soutiens financiers actuels et l'engagement d'un médiateur scolaire en soutien de l'infirmière scolaire sont également des thèmes de préoccupations.

Avez-vous des commentaires ou des remarques à formuler concernant l'offre bulloise de loisirs ?

La question de la communication et du développement de l'offre est à nouveau évoquée par les sondés. Nombreux sont ceux qui prétendent ne pas connaître l'offre ou de manière insuffisante. Le développement et le soutien financier de l'offre petite enfance fait également l'objet de demandes de soutien supplémentaires.

Enfin, un sondé demande un soutien politique plus conséquent en matière de projets d'infrastructures destinés au développement de l'offre.

Voyez-vous, à Bulle, un potentiel d'amélioration en termes de coordination des offres existantes pour les enfants et les jeunes ? si oui, lesquels ?

La question de l'accès, la coordination et la centralisation de l'offre déjà évoquée préalablement est à nouveau au centre des discussions des sondés. Les méthodes diffèrent par contre entre ceux qui souhaiteraient une plateforme regroupant l'offre, un agenda, un listing des activités possibles, une journée à thème afin de valoriser l'offre (journée des associations, semaine sportive, etc.), une meilleure information dans le Bulletin communal, une meilleure information via les réseaux sociaux, ou enfin le développement d'un « programme de découverte » des activités des sociétés existant sur le territoire communal. Certains relèvent aussi la nécessité de mieux informer les élèves allophones via des flyers dans leur langue. Plusieurs souhaiteraient éviter une relation de concurrence entre les prestataires au profit de davantage de collaborations. Le rôle fédérateur de la ville devrait être renforcé de l'avis de plusieurs sondés qui souhaitent davantage de collaboration avec les milieux associatifs et les communautés étrangères. L'animation de la Grande Rue pour des activités parents-enfants fait aussi l'objet d'une proposition afin de valoriser l'existant. Enfin, la création d'un calendrier des offres extrascolaires par jours et par heures serait le bienvenu.

De quoi auriez-vous besoin pour développer votre offre destinée à l'enfance et/ou la jeunesse ?

Les demandes liées au développement de l'offre des sondés sont souvent liées à des questions de matériel et d'infrastructures ou d'ordre financier. De nombreux sondés souhaitent des locaux (patinoire, piscine, skatepark, pumptrack, locaux adaptés aux événements culturels, locaux de réunion ou de pratique sportive et culturelle) ou un meilleur accès aux locaux existants, passant par une extension des horaires actuels. Plusieurs sociétés culturelles souhaitent également un soutien financier pour l'achat d'instruments pour les jeunes. La rénovation du stade qui permettrait de bénéficier d'un matériel neuf est aussi invoqué comme un souhait par plusieurs sondés qui relèvent la nécessité de bénéficier d'infrastructures de qualité. Enfin, un sondé relève le besoin de bénéficier de moyens de transport pour des déplacements extérieurs.

Le besoin d'échanger, de se coordonner et de mieux communiquer est aussi passablement évoqué. L'amélioration des canaux de communication vers les familles avec enfants, en particulier vers les allophones, fait l'objet de souhaits de la part d'un sondé. Plusieurs associations relèvent le besoin de se faire connaître et de gagner en visibilité. Plusieurs propositions sont faites à ce propos : centre pour les familles, journée dans les écoles, promotion tous-ménages, présentation en classe, traductions des offres existantes et amélioration de la collaboration avec les écoles. La mise en place d'un système efficace de gestion des jeunes membres qui font défection sans prévenir en cours de saison suscite aussi un besoin d'échanger de la part d'un sondé.

Concernant les demandes en matière de soutien financier, plusieurs sondés justifient leur demande en précisant l'utilisation qu'ils feraient d'un tel soutien : amélioration de l'accès aux prestations par une baisse de coût ou la gratuité soit pour l'ensemble du public soit pour le public précarisé, organisation de camps, amélioration de la dotation d'encadrement, revalorisation salariale des accueillantes en petite enfance, semi-professionnalisation de l'offre, amélioration de la formation des encadrants, acquisition de matériel, meilleure promotion des activités.

Votre société/ institution a-t-elle de nouveaux projets qu'elle souhaiterait développer en lien avec la jeunesse ? Si oui, lesquels ?

- Agir sur l'accès, les horaires d'ouverture et les nouveaux publics : Certains sondés souhaiteraient atteindre davantage public. Le Passeport Vacances témoigne par exemple de sa difficulté à atteindre les familles plus précarisées. D'autres sondés partagent ce souci de faciliter l'accès à leur service et aux conseils donnés aux familles vulnérables et aux personnes d'origine étrangère. Dans ce même esprit, certains sondés prévoient de prendre langue avec les écoles afin de promouvoir chaque année leurs prestations au sein des classes. La bibliothèque de Bulle prévoit, pour sa part, de s'approcher davantage de nouveaux publics en intervenant dans les quartiers avec le Bus Sympa, par exemple pour son activité « Né pour lire (0-4 ans) ». Enfin, un sondé souhaiterait que l'accès à la piscine soit amélioré.
- Agir sur le réseautage et la communication : La volonté de davantage communiquer, réseauter et échanger est également partagée par plusieurs sondés. Renforcer les liens entre pairs, stimuler le bénévolat ou encore renforcer des partenariats avec les écoles ou le réseau associé à la solidarité sont autant de projets évoqués afin de répondre à ce besoin.
- Agir sur l'offre proposée et sa diversité : L'extension de l'offre est aussi plébiscitée par de très nombreux sondés qui souhaitent soit augmenter leurs horaires d'ouverture, soit diversifier leur offre en intégrant davantage de : camps, concerts, ateliers d'éveil à la culture et à l'art, atelier de préparation à l'entrée à l'école, éducation au développement durable, cours de français parents-enfants, cours de langue, compétitions interclubs, cours pour enfants de moins de 6 ans ou encore des visites intergénérationnelles (grands-parents/petits-enfants). Cette extension de l'offre s'adresse aussi aux parents avec des projets comme de la formation d'adultes, la préparation à l'entrée à l'école pour les parents accompagnés de leurs enfants, groupe de soutien et d'activités pères-enfants, des projets de coparentalités pour les familles avec parents séparés. Autres projets évoqués, la volonté d'agir de manière préventive sur la santé donne lieu aux propositions suivantes : développer la prévention secondaire (surpoids, écrans, en collaboration avec l'enfant, sa famille et les partenaires), remplacer la distribution de cacao à l'école par du thé, des pommes ou des récréations saines.
- Agir sur les lieux mis à disposition : Plusieurs sondés évoquent le projet de bénéficier de nouveaux lieux tels que : le skatepark et le pumptrack, des locaux plus grands pour accueillir plus d'enfants et de jeunes, un local propre à la société (pour plus de liberté) ou encore un lieu dédié aux arts vivants et au cirque.